L’Afrique de l’Est retient son souffle avant une nouvelle vague de criquets

@rib News,Â 20/06/2020Â â€“ Source AFP DÃ©jÃ affectÃ©e par lâ€™Ã©pidÃ©mie de Covid-19 et par des pluies diluvienne de lâ€™Est sâ€™attend dans les semaines Ã venir Ã une troisiÃ¨me vague de criquets du dÃ©sert, qui continuent de menacer sÃ©curitÃ© alimentaire malgrÃ© lâ€™Ã©pandage de pesticides. [Photo : Un homme tente de chasser les insectes dans le comt Kitui, au Kenya. EPA.]

ArrivÃ© du YÃ©men fin 2019, cet insecte dâ€™Ã peine deux grammes, qui sâ€™est reproduit exponentiellement grÃ¢ce Ã d conditions climatiques favorables, se regroupe en nuÃ©es pouvant atteindre des millions dâ€™individus qui dÃ©vorent la vÃ©gÃ©tation sur leur passage. Â«Â Des dizaines de milliers dâ€™hectares de champs et de pÃ¢turages ont dÃ©jÃ Ã©tÃ© endommagÃ©s Ã travers la Corne de lâ€™Afrique et lâ€™Afrique de lâ€™EstÂ Â», estimait lâ€™International Rescue Commit rapport du 3 juin. En Ethiopie, entre janvier et avril, les criquets ont dÃ©truit 1,3 million dâ€™hectares de pÃ¢turages et prÃ¨s de 200.000 hectares de champs, entraÃ®nant la perte de 350.000 tonnes de cÃ©rÃ©ales, note lâ€™organisme rÃ©gional est-africain IGAD, dans un rapport publiÃ© le 4 juin. Ces premiÃ¨res estimations, correspondant Ã la premiÃ¨re et Ã la deuxiÃ¨me vagues de criquets â€“ novembre-fÃ©vrier, puis fÃ©vrier-mai â€“ ne cernent pas encore toute lâ€™Ã©tendue des dÃ enquÃªtes ayant Ã©tÃ© ralenties sur le terrain en raison du nouveau coronavirus. Â«Â MÃªme si nous manquons encore de chiffres complets (â€¦) lâ€™Ã‰thiopie a rÃ©solument Ã©tÃ© le pays le plus affectÃ© en terme dâ€™impact sur les cultures, en SomalieÂ Â», estime cependant Kenneth Kemucie Mwangi, analyste de lâ€™ICPAC, le programme de surveillance du climat de lâ€™IGAD. La Somalie avait dÃ©but fÃ©vrier dÃ©clarÃ© l'Â«Â urgence nationaleÂ Â» face au flÃ©au. En revanche, la Tanz leÂ RwandaÂ et le Burundi ont Ã©tÃ© Ã©pargnÃ©s, soulignent les experts. â€“ 400 milliards de criquets tuÃ©s â€“ Face au ris sÃ©curitÃ© alimentaire, la Banque mondiale a approuvÃ© en mai un programme dâ€™aide de 500 millions de dollars tandis qu des opÃ©rations de contrÃ´le, notamment des Ã©pandages de pesticides, ont lieu depuis fin fÃ©vrier. Â«Â Environ 400.000 hectares ont Ã©tÃ© contrÃ´lÃ©s dans la rÃ©gion entre janvier et mi-mai. Cela correspond selon nos estimations Ã 400 milliards de criquets qui ont Ã©tÃ© exterminÃ©sÂ Â», souligne Cyril Ferrand, expert de lâ€™Organisation onusienne pour lâ€™alimenta lâ€™agriculture (FAO), basÃ© Ã Nairobi. Lâ€™insecte multiplie sa population par vingt tous les trois mois, note-t-il. Â«Â On ne pas Ã©valuer la population totale car nous nâ€™avons pas accÃ¨s Ã certaines zones, notamment en Somalie, mais on sait quâ€™elle a Ã©tÃ© sÃ©rieusement rÃ©duiteÂ Â», ajoute lâ€™expert. Au Kenya, lâ€™insecte nâ€™est plus visible que dans t arides du nord du pays (Turkana, Samburu, Marsabit). En plus des contrÃ´les, la premiÃ¨re vague de criquets a, par chance, Ã©pargnÃ© les rÃ©coltes de fin dâ€™annÃ©e, dÃ©jÃ trop matures Ã son arrivÃ©e â€“ lâ€™insecte mange les feuille graines. Â«Â Nous nâ€™avons pas vu de signe dâ€™impact Ã grande Ã©chelle sur la sÃ©curitÃ© alimentaire pour le moment observe en consÃ©quence Lark Walters, du Famine Early Warning Systems Network (FEWS Net), une organisation de surveillance de la sÃ©curitÃ© alimentaire financÃ©e par la coopÃ©ration amÃ©ricaine. Mais, nuance cette analyste, les consÃ©quences peuvent Ãªtre graves au niveau local, sur des communautÃ©s dÃ©jÃ affectÃ©es par une sÃ©rie de Â«Â chocs Catastrophe aprÃ¨s catastrophe â€“ Lâ€™Afrique de lâ€™Est fait face depuis la fin de lâ€™annÃ©e 2019 Ã une sÃ©rie de flÃ© bibliques: fortes pluies et inondations, criquets, puis pandÃ©mie. Par exemple, Â«Â les communautÃ©s pastorales somaliennes ont eu trois annÃ©es de sÃ©cheresse, puis les criquets, maintenant le Covid qui va les empÃªcher dâ€™exporter leur bÃ©tailÂ Â», dÃ©taille Cyril Ferrand. Â«Â Pour eux câ€™est catastrophe aprÃ¨s catastrophe donc, leur rÃ©silience Ã©tant faible, le moindre petit choc peut les faire basculer dans la pauvretÃ© extrÃªmeÂ Â». Ces Â«Â chocsÂ Â» sâ€™accumulent Ã©galement au niveau macroÃ©conomique, comme le notait le 11 juin lâ€™agence FitchRatings. Selon elle, si le coronavirus e le premier facteur pesant sur la croissance, les criquets reprÃ©sentent un Â«Â risque additionnel Ã la baisse pour la note souveraine des Ã‰tats est-africainsÂ Â». La menace perdure alors quâ€™une troisiÃ¨me vague, actuellement Ã lâ€™Ã©tat la les sols de la rÃ©gion, est attendue dans les prochaines semaines. Â«Â Nous sommes inquiets pour la rÃ©colte de juin-juilletÂ Â», insiste Lark Walters, pour qui certaines zones dâ€™Ã‰thiopie notamment au nord, dâ€™oÃ¹ proviennent 90% des r cÃ©rÃ©aliÃ¨res, sont particuliÃ¨rement Ã risque. Les conditions climatiques (chaleur, pluies, vents) devraient selon les prÃ©visions diriger les insectes vers le nord de la rÃ©gion voire jusquâ€™au YÃ©men, des zones qui seront plus propices Ã le reproduction dans les mois Ã venir. Dans ce dernier pays, ravagÃ© par la guerre, les contrÃ´les sont difficiles et les insectes pourront Ã nouveau se multiplier, avant de Â«Â revenir, câ€™est presque certainÂ Â», juge Cyril Ferrand. Â«Â Cela signifie que tous les efforts faits depuis le dÃ©but de lâ€™annÃ©e pourraient Ãªtre anÃ©antisÂ Â», conclut-il, appelant Ã les m

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});